

Rencontre de la plate-forme spiritualité 30.03.2019

Une crise qui interroge

Les délégués des mouvements membres de la plate-forme spiritualité se sont retrouvés à Grancy 29 à Lausanne samedi 30 mars. Une rencontre en trois temps: prière, échange d'informations sur les mouvements présents, discussion sur les abus sexuels dans l'Eglise catholique.

La rencontre a commencé par la prière dans la chapelle. Elle était animée par Jean-Daniel Richard, des Focolari. L'occasion d'entrer dans la manière de prier de ce mouvement à partir de la Parole de vie, une Parole de l'Ecriture que tous les Focolari reçoivent chaque mois. Les participants ont médité sur le verset proposé pour ce mois, Luc 6, 26: «Soyez donc miséricordieux comme votre Père est miséricordieux». Il a donné lieu à un bel échange sur la difficulté à pardonner à partir d'expériences partagées.

Une aide peut être fournie à chacun par le pacte de miséricorde passé par la fondatrice des Focolari, Chiara Lubich, avec ses premières compagnes: chaque matin voir le prochain «comme nouveau, comme si c'était la première fois que nous le rencontrions, en oubliant totalement ses imperfections et ses défauts, en recouvrant tout de notre amour. Cela voulait dire rencontrer les personnes en les amnistiant complètement dans notre cœur, en ayant vis-à-vis d'elles un pardon universel».

Richesse des Focolari

Puis les délégués – deuxième temps de la rencontre – ont écouté Jean-Daniel Richard présenter le mouvement des Focolari, ou Oeuvre de Marie, avant d'évoquer les activités de leurs mouvements respectifs.

Le mouvement des Focolari est né en pleine guerre, en 1943, dans la ville italienne de Trente à l'initiative de Chiara Lubich et de quelques compagnes désireuses de se nourrir de la Parole de Dieu. Jean-Daniel Richard a souligné ses caractéristiques: il est laïc, interreligieux, n'a pas d'aumôniers et est attaché à Marie, «modèle de la première laïque». Le mouvement comprend notamment des volontaires formés à Montet, dans la Broye, et Loppiano, près de Florence, qui prononcent trois vœux.

Il a développé l'économie de communion, qui s'inscrit dans le courant de l'économie solidaire, a encore précisé Jean-Daniel Richard. Lancé au Brésil en 1991, ce projet introduit le don dans la finalité et la culture de l'entreprise. Le bénéfice est réparti en trois parties: aide aux plus démunis, développement d'une culture basée sur le don et investissement dans l'entreprise pour assurer son avenir. Quelque 750 entreprises dans plus de 30 pays y ont déjà adhéré.

Invités à l'action

Troisième temps de la rencontre: une discussion animée par Geneviève de Simone-Cornet, des Communautés laïques marianistes, sur les abus sexuels dans l'Eglise. Une discussion en trois étapes: les délégués ont été invités à exprimer les sentiments qui les habitent face à la crise que traverse l'Eglise catholique; à tenter de comprendre; et à agir aux niveaux personnel et communautaire.

En arrière-fond, la lettre du pape François au peuple de Dieu du 20 août 2018, qui aborde cette thématique avec clarté et fermeté, mettant l'accent sur une trilogie mortifère: abus sexuels, abus de pouvoir et abus de conscience. Il y prône la tolérance zéro et demande aux catholiques de réagir «de manière globale et communautaire» et de s'engager à promouvoir «une culture de la

protection et du 'jamais plus' à tout type et forme d'abus». Il faut, dit-il, lutter contre le cléricisme par la pénitence et la prière.

Témoigner du positif

«Je ressens une frustration, de la déception et de la colère», «je suis choquée et je reste sans voix devant ce qui est inacceptable», «je n'imaginai pas l'ampleur du phénomène, j'ai découvert avec effroi son côté systémique: tout un système de couverture des abuseurs a été mis en place»: le tour de table a permis à chacun d'exprimer ce que la crise actuelle provoque en lui. Il a aussi été rappelé que les victimes sont détruites à vie et qu'il est de notre devoir de nous placer de leur côté et de les accompagner dans un processus de guérison. Enfin, il faut une prise de conscience de tous les baptisés.

Une question entendue par plusieurs est revenue: «Que fais-tu encore dans cette Eglise?». Les délégués se sont interrogés. «Il faut, ont-ils affirmé, témoigner d'expériences positives. Souligner que les prêtres sont aussi des personnes de confiance et que la majorité d'entre eux, touchés par ce qui se passe, voire montrés du doigt, vivent leur vocation dans la sérénité et la joie. Etre des femmes et des hommes d'espérance.» Sans oublier la dimension contemplative de la vie chrétienne: c'est dans la prière et le silence que l'on puise la force de témoigner.

Un ouvrage de référence

A ceux qui veulent mieux comprendre la crise qui secoue l'Eglise, Geneviève de Simone-Cornet a proposé le livre de Marie-Jo Thiel, théologienne, professeure d'éthique à la Faculté de théologie de l'Université de Strasbourg, médecin et membre de l'Académie pontificale pour la vie intitulé «L'Eglise catholique face aux abus sexuels sur mineurs». L'auteure y aborde les aspects historique, sociologique, psychologique, médical, sémantique, juridique, théologique et éthique des abus sexuels commis par des hommes d'Eglise sur des mineurs pour tenter de comprendre ce qui s'est passé. Une analyse rigoureuse qui étudie les racines du mal, se penche sur les moyens de l'affronter et ouvre des pistes pour l'avenir. Un ouvrage de référence qui «tente de jeter un peu de lumière sur ce qui ne devrait pas être toléré, sur ce qui n'aurait jamais dû l'être», écrit Marie-Jo Thiel en introduction.

En conclusion, l'animatrice a cité cette dernière affirmant sur les ondes de RCF: «Peut-être les abus sexuels sont-ils la seule issue que le Saint-Esprit ait trouvée pour nous bousculer, donner un coup de pied dans la fourmilière et nous obliger à nous demander: 'Crois-tu vraiment à l'Evangile? Que fais-tu de lui? Es-tu miséricordieux? Prends-tu vraiment soin des enfants, des petits? Car le Christ s'est fait petit pour rejoindre les petits. Et il reste dans la barque de l'Eglise». Un bel acte de foi.

La prochaine réunion a été fixée au samedi 9 novembre au même endroit. Les délégués réfléchiront, dans la mouvance du mois missionnaire extraordinaire annoncé par le pape pour octobre, à la façon d'être missionnaires dans leurs mouvements.

Geneviève de Simone-Cornet